

## **Édito – Vœux de Nouvelle année, janvier 2019**

***Raphaël Doko Triet, moine zen, abbé du temple zen Seikyujī***

---

L'année 2018 s'est terminée sur une formidable Rohatsu sesshin durant laquelle la qualité du silence semble chaque fois prendre plus d'épaisseur, et pendant laquelle densité et légèreté semblent trouver un nouvel équilibre.

Le séjour d'un jeune moine brésilien, Joken, qui vit depuis plusieurs années dans le temple de Sojiji, au Japon, a réjoui tous ceux qui ont eu l'occasion de pratiquer et d'échanger avec lui. Échanges nourris par des discussions sur les différences existantes entre le statut des moines au Japon et ceux d'Europe, ainsi que tout ce qui concerne la vie de temple.

Il y a quelque temps, parlant avec de proches disciples, j'évoquais le souhait d'avoir un jour dans notre temple un *bonsho*, une grosse cloche comme au temple de la Gendronnière — ajoutant aussitôt que ce n'était pas possible pour l'instant, mais qu'il est bon de rêver, et que c'est bien souvent dans les rêves que germent nos souhaits. Voilà qu'un disciple a proposé d'en faire le fuse au temple. Il a tenu à ce que ce don reste anonyme. Je suis en contact avec un fondateur au Japon qui, lorsqu'un temple change de *bonsho*, l'achète et le revend, après avoir effacé le nom de ce temple et écrire celui du nouveau.

Bientôt sans doute, le son du *bonsho* résonnera à Seikyujī, et, se jouant des distances et des frontières, le vent du dharma portera au loin les précieuses semences déposées par maître Deshimaru.

Cette année, deux cérémonies de shusso se dérouleront dans notre temple : la première pendant le camp d'été, avec Michel Ménard qui depuis plusieurs années séjourne à Seikyujī pendant l'été ; et la seconde avec Gregorio le 29 novembre, un peu avant la Rohatsu.

La tradition veut que le moine accomplissant cette cérémonie occupe la fonction de shusso les trois mois qui la précèdent. Michel sera donc présent au temple de la semaine fuse à la mi-avril aux deux sessions d'été comprises. Quant à Gregorio il a choisi d'être présent au temple du mois de janvier à la Rohatsu, soit une année.

Il me semble que leur engagement devrait être soutenu par la présence de nous tous. C'est l'occasion, encore une fois de faire un pas de plus dans la vie de notre temple. Lorsqu'une telle occasion se présente, nous devons la saisir sans tarder. Il en est ainsi de la fleur d'*udumbara* ; dont on dit qu'elle fleurit tous les deux mille ans. Ces « deux mille ans » c'est aujourd'hui.

Je souhaite à vous tous une très bonne année.  
I shin den shin

*« Une herbe folle en fleur  
En entendant son nom  
Je la vis d'une autre façon. »*